

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Herausgeber:** Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-  
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere  
**Band:** 49 (1976)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Les Suisses peuvent aussi le faire  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-561008>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

3. Frankreich hat den Bestand des Königreichs zentralistischer Prägung gerettet.
4. Bern erhält im Frieden von Freiburg die Grundlagen zur Eroberung der Waadt.

Für uns gilt als Lehre, dass nicht Verträge den Bestand des Vaterlandes erhalten können, wenn nicht Entschlossenheit und dauernde, nie erlahmende Wachsamkeit als Garanten vorhanden sind.

Der bernische Dichter Albrecht von Haller schrieb einst in diesem Zusammenhange folgendes Bekenntnis an das Beinhaus von Murten:

Steh' still — Helvetier,  
hier liegt das kühne Heer,  
vor welchem Lütlich fiel und Frank-  
reichs Thron erbebte,  
nicht unser Ahnen Zahl,  
nicht künstliches Gewehr,  
die Eintracht schlug den Feind,  
die unser Arm erlebte.  
Kennst Brüder eure Macht,  
sie liegt in eurer Treu'  
oh würde sie noch heut'  
bei jedem Leser neu!

Adj Uof A. Gasser, Murten

## Les Suisses peuvent aussi le faire

Dans le No 11/75, il était fait mention d'un système de contrôle d'engagement d'une force de police.

Depuis maintenant 12 mois, un système identique à celui utilisé par la police viennoise fonctionne à Genève. Celui-ci a été entièrement développé par une entreprise suisse.

Ce dispositif permet de connaître automatiquement l'engagement et la situation des véhicules dans la ville de Genève et offre la possibilité de contrôler jusqu'à 511 identités et de les classer sous jusqu'à 399 fonctions, positions ou priorités.

La répartition des véhicules du réseau couvert est visible immédiatement sur un tableau synoptique. Des alarmes ou des demandes de liaison apparaissent automatiquement à la centrale radio.

L'installation comprend un émetteur d'identification dans chaque véhicule permettant la transmission de son identité, sa position et sa mission.

Ce système est actuellement proposé à l'exportation et plusieurs grands utilisateurs de transmissions radio de même que des fabricants ont déjà montré un vif intérêt à le vendre dans leur pays.

L'utilisation de micro-processeurs a permis la réalisation d'une machine suffisamment rapide pour un prix très raisonnable.

Grâce à cette technique moderne, le coût de l'installation par rapport à un mini-ordinateur en est réduit de l'ordre de 60%. De plus amples renseignements seront fournis par Lier Electronics S.A., 10, rue Marziano, 1227 Genève.

## Neuerungen im Schiesswesen ausser Dienst

In Ausführung der Beschlüsse des Bundesrates vom 5. November 1975 hat das Militärdepartement die Verordnung über das Schiesswesen ausser Dienst geändert. Die wesentlichen auf den 1. Januar 1976 in Kraft tretenden Neuerungen sind:

- Aufhebung des Wohnortsgrundsatzes im Schiesswesen ausser Dienst. Der Wehrmann ist nicht mehr verpflichtet, seine Schiesspflicht am Wohnort zu erfüllen. Jeder anerkannte Schiessverein der Wohngemeinde ist verpflichtet, einen Schiesspflichtigen zur Teilnahme an den Bundesübungen als Vereinsmitglied aufzunehmen, kann aber bei Vorliegen wichtiger Gründe die Aufnahme wohnortsfremder Schützen als Vereinsmitglieder verweigern.
- Die zulässige Höhe der Mitgliederbeiträge für Pflichtschützen wurde von den Landesschützenverbänden im Einvernehmen mit der Sektion ausserdienstliche Tätigkeit auf 9 Franken festgesetzt. Gegen den Willen eines Pflichtschützen dürfen die Schiessvereine keinen höheren Jahresbeiträge einziehen.
- Die Anforderungen beim obligatorischen Schiessprogramm werden in dem Sinn erhöht, dass die Schiesszeiten der beiden Seriefelder verkürzt und keine Treffer mehr zusammengezählt werden. Die für schiesspflichtige Wehrmänner festgelegte Mindestleistung ist neu auf 50 Punkte festgelegt worden.
- Die übrigen Bundesübungen (Pistolen-Bundesprogramm 50 m, Feldschiessen) bleiben unverändert, dagegen werden auch hier keine Treffer mehr zusammengezählt.
- Als Alternative zum bestehenden Pistolen-Bundesprogramm 50 m wird ein solches auf die Distanz 25 m geschaffen.
- Die Nachschiesskurse werden inskünftig nur noch einen Tag (bisher 2 Tage) dauern und in Zivil (bisher Uniform) durchgeführt.
- Die Abgabepreise der Munition für das ausserdienstliche Schiesswesen sind neu festgelegt worden, sie betragen: 28 Rappen für die Gewehr- und 29 Rappen für die Pistolenpatronen (inkl. Sportrappen) für vereinsinterne Übungen und 45 Rappen für die Gewehr- und 37 Rappen für die Pistolenpatronen (inkl. Sportrappen) für Schützenfeste.
- Das Wettschiessen in der Armee ist neu festgelegt worden. (Schiessprogramm, Zulassungsbedingungen, Auszeichnungen). Das Wettschiessen ist in Truppenkursen mindestens alle vier Jahre, höchstens aber alle zwei Jahre durchzuführen. Die erworbenen Schiessauszeichnungen können inskünftig auch von Offizieren getragen werden.

## Nouveautés dans le tir hors service

A la suite de la décision prise par le Conseil fédéral le 5 novembre 1975, le Département militaire a modifié l'ordonnance sur le tir hors du service. Les innovations les plus importantes, qui entreront en vigueur le 1er janvier 1976 sont les suivantes:

- Le principe du domicile est abrogé. Le militaire astreint n'est plus tenu d'accomplir le tir obligatoire à son lieu de domicile. Toute société de tir reconnue de la commune de domicile est tenue d'admettre comme membre un tireur astreint pour les exercices fédéraux; elle peut en revanche refuser, pour des raisons impérieuses, par exemple la capacité des stands, la qualité de membre à des tireurs venant d'autres communes.
- Le maximum autorisé de la cotisation de membre des tireurs astreints a été fixé à 9 francs par les associations nationales de tireurs, après entente avec la Section des activités hors service. Les sociétés de tir ne peuvent pas exiger du tireur astreint une cotisation plus élevée.
- Les exigences concernant le programme obligatoire sont renforcées dans ce sens que les temps d'exécution des deux séries de feut sont raccourcis et que les touchés ne sont plus comptés. Le résultat minimum exigé du militaire astreint est fixé désormais à 50 points.
- Les autres programmes fédéraux (tir en campagne, programme fédéral au pistolet à 50 m) ne sont pas modifiés, mais ici aussi les touchés ne sont plus comptés.
- Le tireur au pistolet pourra exécuter le programme fédéral à 50 m ou à 25 m.
- Les cours de tir pour retardataires ne dureront désormais plus qu'un jour (jusqu'ici deux jours) et auront lieu en civil (en uniforme jusqu'ici).
- Les prix des cartouches ont été fixés à nouveau; la cartouche de fusil coûte 28 centimes, celle de pistolet 29 centimes (centime du sport compris) pour les exercices de la société et 45 centimes la cartouche de fusil et 37 centimes la cartouche de pistolet (centime du sport compris) pour les fêtes de tir.
- Le tir de concours dans l'armée a été réorganisé (programme de tir, conditions d'admission, insignes). Le tir de concours dans l'armée doit être organisé dans les cours de la troupe tous les quatre ans au moins, mais au plus tous les deux ans. L'insigne de distinction peut désormais être porté aussi par les officiers.